incendies de forêt, la transformation des prairies sauvages en terres arables, la pollution des cours d'eau, l'expansion industrielle et urbaine, l'assèchement des terres marécageuses et la construction de barrages.

Aujourd'hui, la toundra arctique et alpine, certes une importante zone de végétation, commence à se ressentir sérieusement des interventions de l'homme. Quant aux forêts voisines non exploitées situées dans les régions subarctiques et subalpines adjacentes, elles ont subi des dommages surtout du fait que l'homme les fréquente de plus en plus et que les incendies s'y multiplient. Les forêts, les prairies et les terres marécageuses ont subi des transformations majeures en vue de leur affectation à d'autres usages et en raison de la dégradation générale de la qualité de l'environnement.

Diversifiée et très abondante, la faune canadienne englobe la quasi-totalité des stocks mondiaux de nombreuses espèces telles que le caribou des bois, le mouflon, le loup, l'ours grizzly et le glouton. De nombreux facteurs tels que la chasse excessive, la destruction de l'habitat et les changements naturels qui se produisent dans l'environnement influent sur les populations des diverses espèces.

Les premières tentatives de conservation de la faune ont débuté en 1887 avec la création du premier refuge d'oiseaux du continent au lac de la Dernière-Montagne (Saskatchewan). En 1894, les législateurs adoptaient des lois pour protéger le bison des bois, menacé de disparition, et, en 1907, un troupeau de bisons des plaines était établi à Wainwright (Alberta).

En tant que ressource naturelle, la faune relève en grande partie des autorités provinciales. Pour sa part, le gouvernement fédéral assure la protection et la gestion des espèces aquatiques et de certains oiseaux migrateurs. Il joue également un rôle significatif dans la conservation des autres espèces qui revêtent une importance aux plans national et international, telles que les espèces menacées de disparition et les populations animales transfrontalières dont la responsabilité relève de plus d'une province ou d'un pays.

8.4.1 Le Service canadien de la faune

À l'origine, le Service canadien de la faune (SCF) avait pour fonction d'assurer l'application de la *Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs*, adoptée en 1917. En 1947, on a élargi ce service pour qu'il puisse effectuer les recherches scientifiques nécessaires à la gestion de la faune; actuellement, il fait partie du ministère de l'Environnement. La *Loi sur la faune du Canada* (1973) fournit au gouvernement fédéral

et au SCF le cadre législatif nécessaire à l'exécution des programmes fédéraux-provinciaux d'aménagement.

Le SCF effectue des recherches dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon sur la population d'ours polaires ainsi que des études à long terme sur le caribou, dans le cadre de programmes coopératifs avec le Service de la faune des Territoires du Nord-Ouest. Un programme de coopération a été entrepris avec un certain nombre de pays d'Amérique latine afin de surveiller et d'améliorer l'habitat hivernal des oiseaux migrateurs.

Le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine qu'ont signé le ministre de l'Environnement et le US Secretary of the Interior des États-Unis, en 1986, met l'accent sur le maintien et sur la restauration de l'habitat des oiseaux d'eau du continent. Quatre projets à frais partagés ont été proposés dont l'un a pour objectif de restaurer, au cours des 15 prochaines années, 1,5 million d'hectares des Prairies où procréent les canards, le tout au coût de 1 milliard de dollars. Ce projet à frais partagés sera financé à 75 % par des fonds de source américaine. Le programme de protection des terrains de nidification et de migration situés dans les basses terres des Grands Lacs et du Saint-Laurent atteindra 20 millions de dollars.

Le SCF dispose d'un programme concernant les espèces rares et menacées, qui comporte un certain nombre d'activités, notamment l'établissement d'une liste officielle des espèces menacées d'extinction, ainsi qu'un nouveau programme portant sur la reconstitution des populations des espèces menacées. À la suite des efforts déployés, le bison des bois a récemment été reporté sur une liste moins prioritaire, et le pélican blanc a été rayé de la liste des espèces les plus sérieusement menacées. Des plans de reconstitution ont été élaborés et approuvés pour la grue blanche d'Amérique, le faucon pèlerin et le renard véloce. La population mondiale de grues blanches d'Amérique vivant en liberté ou en captivité atteint maintenant 220 individus, alors qu'elle n'était que de 45 individus en 1963, année où le présent programme a été institué. La population qui se reproduit au parc national Wood Buffalo dans les Territoires du Nord-Ouest compte maintenant 132 individus. En 1987, 25 nouveau-nés ont réussi à migrer au Texas, ce qui représente une augmentation par rapport aux 21 nouveau-nés qui accompagnaient la volée migratoire en 1941. La Convention sur le commerce international des espèces de la faune et de la flore sauvage menacées a été signée par le Canada en juillet 1974, et le SCF a été désigné comme organisme chargé des aspects scientifiques et de la gestion de l'application